

a papiers observation de chirurgie
n° 66 par Mr. Castanet M^e chirurgien

plage de pri trine.

388
Monsieur de Nomme Raymond ruffat du lieu
de Montequi Diocèse de Rieux age d'en
viron d'ingt deux ans Valeur du Nomme
Joseph Vidal Metayer a la maistrise dite
Hospitat allant se coucher dans son
lit ordinaire illeue d'environ huit pieds
de haut la nuit du sixe arriva mie Sepe
Cents quarante trois vers les neuf heures
du soir illeue arriva au bout de l'eschelle
a main qu'il y conduisoit croyant de
mettre son pied sur une planche qui estoit
sur le bord du lit le mie au contraire
il deceda le a faire le faisant une lycee
de belan pour y entrer se precipita
sur un hechalas ou lycee de fourche
plante par terre le long d'environ trois
pieds lequel estoit a deux pointes dont
l'une estoit plus longue que l'autre, mais
toutes deux fore alignees le leur figure
estoit quadrangulaire telles qu'elles sont
representees au fonds de ce memoire
marquees par la lettre . A
Il se suspendit transversalement



ARC 24 d. 34

du Côté droit
 Entre la quatrième & Cinquième des vrais
 Côtés Comptant de bas l'humaine à la jointe
 La plus Courte d'eschalles ou fûche ma-
 rquée par la lettre C. longue d'environ
 trois pouces laquelle pénétra dans l'intérieur
 de la poitrine au moins deux pouces & le
 l'loigné de l'épine du dos d'environ un pouce
 & demi. Ce bruit que la chute fit fut
 si Grand que les Brebis qui étoient dans
 l'étable lui furent épouvantées, & le Metayer
 qui étoit l'humaine accourue, & voyant
 son Jaleu ainsi suspendu par le milieu
 de son Corps qui faisoit son possible
 pour se dégager le secourut promptement
 & le tira de ce triste Embarras le voyant
 qui perdoit tout son sang l'amena vite
 l'humaine lui ayant ôtée une mauvaise
 Camisole & sa Chemise & vit que la playe
 jettoit beaucoup d'un sang écumeux avec
 une grande confluence & même lorsqu'on
 voulut s'y approcher la saignée le vent
 qui lui sortoit l'éteint, le Metayer se mit
 lui devoir de le guérir. Le jour Cella se
 Ramasse beaucoup d'étoiles d'araignées ce
 qui étoit aisé de trouver dans cette maison
 Il lui fit un Gros peloton qu'il trampa d'un
 Shuile de l'huile & l'introduisit dans la playe

Comme un bouchon du mauvais linge
 par dessus d'une souvette au bout
 du Corps & le fit Coucher sur le ventre
 pendant toute la nuit Crainte qu'il
 ne perdre plus de Sang. Le lendemain
 matin & le fit porter à l'hôpital. Cette
 Gue y étant arrivée le Chirurgien de
 la maison fut averti & ayant levé
 l'appareil & sondé la playe voyant
 qu'elle étoit pénétrante & fit appeler le
 Médecin de la ville & Guyeront tous les
 Deux que le Blessé étoit perdu sans respon-
 se ne laisseront pourtant pas de le
 penser avec une tante & ce que moi
 & suré le malade le tenus d'anviron
 un mois pendant lequel & se forma
 au tour de la playe Beaucoup de chairs &
 Baveuses qui rendirent la playe si petite
 qu'on put quelle étoit. Se ci est ainsi sans
 l'appareil que le Blessé moi grandsoin
 & une dose de la que faire lente & mince
 lui jettou dans le marasme. En fin & se
 forma une espece de pel de poule Gros comme
 un œuf abas de lequel & decoulou une
 quantité de pus bon & louable & mouiller
 deux ou trois fois par jour



Le Medecin le Chirurgien Voyant
 que la playe estoit devenue fistuleuse.
 Et que le Malade degerissoit laifferent
 le guerelement du blessé au soin de quelques
 autres infirmes de l'hospital qui luy Chan-
 geoient les Compresses plusieurs fois le jour
 Et alloient luy donner un Baton maudié Sou-
 pain par la ville ayant la figure d'un
 Vray Cadavre Et se retiroient tous les Soirs a
 l'hospital pour y Coucher Il resta en se-
 tte pendant six Mois au bout duquel temps
 on l'envoya prendre les Bains de certaines
 eaux d'un puits de nay Jambours comme
 aucune propriété pour les playes. Mais
 le Blessé se reuint Il, sans aucun sou-
 lagement Et continua de nouveau a
 demander la charité Et se retirer tous
 les Soirs au même hospital. Mais au bout
 d'environ six Mois Messieurs les admi-
 nistrateurs touchés de voir perir ainsi le
 Jeune Garçon l'envoyerent a l'hospital de
 Toulouse. Le Chirurgien Major de l'Hotel
 Dieu l'examina Et apres avoir Consideré
 toutes Choses luy dit que l'estat n'estoit pas
 propre pour le Guerir, qu'il falloit attendre
 une autre saison, qu'en attendant.

Il pourroit se retirer à l'hôpital de
 Graciers le quel fut Mounieur Marfaux
 Chevalier de l'ordre Militaire de St Louis
 premier administrateur de l'hôpital de
 rue Dame Charitable de cette Ville pris-
 ent la peine de venir chez moy pour me
 prier d'aller à l'hôpital y passer le reste
 de leur Decaray les raisons que j'avois
 de me en dispenser, Mais que le Malade
 avoit tant de fois qu'il la ville n'avoit
 qu'à venir à mon logis que de l'examine
 rois avec plaisir & que je fus le deuxième
 Juillet 1744. Ayant lue un mauvais bandage
 qui contenoit quelque mauvais Compressé
 d'appercus un gros mammelon de char-
 Breuse, à travers laquelle il y avoit un
 Sinus dont il decouloit un pus bon louable
 le Sans aucune senteur d'introduire mon
 Stilet. Je ne pus d'abord trouver la vraie
 Route de ce Sinus. J'interrogeay le blessé
 j'avois si n'avoit aucune difficulté de
 respirer Il me répondit qu'également Il
 estoit couché tant sur le Côté Gauche sur
 le Côté Droit sur le Dos que sur le Ventre



Mais qu'il étoit tourmenté d'une toux
 Continue avec un écoulement assez
 Abondant lequel n'avoit pourtant rien
 de purulent. En un mot le Blessé n'avoit
 aucun signe de panchement dans la Ca-
 vité de la poitrine ni sur le Diaphragme
 mais une fièvre qui le consumoit. Je
 compris par le coulement continuél du
 pus qu'il faisoit tous les jours par le
 sinus qu'il devoit y avoir quelque dépôt
 Existente dans la poitrine mais que je
 ne pouvois deviner leudroit qu'il occupoit
 Je mis le Blessé dans un régime différent
 de celui qu'il observoit. & rien ne lui
 manqua de ce que j'ordonnay la Charge
 de la restede l'appareil ayant été préparé
 par mes garçons je fis assoir le Blessé
 sur un tabouret, & avec mes sixeaux
 j'emportay toute cette chair baveuse
 alors le pus coula un peu plus le long
 du tégument, mais la quantité de sang que
 cela donna m'obligea de panser le Blessé
 Jusques au lendemain à la même heure
 Etant revenu je lui l'appareil & je
 fis faire une respiration forcée au

7
 Blessé en Britannie son halene, alors
 le pus Coula assez abondamment &
 pri mon bon tour & d'ice & Coulay avec
 les vases Interostéaux tout externes qu'en
 terminas tout de suite & Sortis un peu de pus
 Si abondant que si on avoit eu de l'au-
 tomme de vin ou d'un force qui rejette
 sur tout mon habit il en sortit sans bri-
 ger & trois Choppines le toujours en que, si
 de même force & Craignis que le Bisse
 ne tombât en faiblesse vu son extraction
 Je le pansay, le jour Cela & attachay un
 gros bourdon de charge avec un fil que
 j'introduis dans la playe & autres bourdonnets
 par dessus de même que de la charge Brute
 des Compresses le Bandage du corps soutenu
 de son braguette, Je fis prendre un bouillon
 au Bessé & le l'essay reposer jusqu'à ce
 qu'il fût en état de l'aller coucher, le
 lendemain le Malade redint à l'heure
 que Je lay avois pris, ayant de nouveau
 l'eu & ôté tout l'appareil & tiré le Bourdon-
 net si égaré J'avois introduit le pus Sorti
 aussi rapidement & en que qu'on pût
 penser & J'en l'essay Coulay tout autant
 qu'il y en avoit, & quand la Source voulut
 tarir Je Sortis quantité d'une Eau de Blanche



Avec un Grand rouflement. Je fis servir
 les Mes. le fermer la bouche du blesse voir
 Si par cette respiration retenue Je ne
 Sortis ou par l'incor diquer. Il ne Sortit
 au contraire que du vent le beaucoup
 de cette preuve Incontestable de la pene
 tration de la paille dans la Cavité de la
 poitrine. Je pour me assurer l'incor de
 plus fort. J'introduisis ma Sonde dans
 la paille laquelle entra de toute sa longueur
 Sans trouver aucune resistance. Je fis une
 Bandelite d'Esile de deux Cotes l'introduisis
 dans la poitrine a la faueur de mon
 flûte, un Bourdonne lié dans l'intervalle
 des Cotes le autres bourdonnets, un gros
 Implatre pour contenir l'appareil. des
 Compresses par dessus le Bandage du
 Corps appliqué a l'ordinaire. Voilà la
 Methode que Je tiens dans ce genre
 même de cette paille. du reste Il n'y
 a par d'injections de diverses adoucissan
 tes, vulneraires. Elles même que les
 Meilleurs praticiens prescriuent pour
 les ulcères de la poitrine que Je ne mette

En usage de cela sans aucun succès de
Suer par le sudoreuse. Mais restent toutes
dans cette capacité. Je luy fis user d'une
pâte faite avec la Resine de Singhi-
tom major, le du lierre terrestre. Je le per-
gay lorsqu'il étoit nécessaire avec la
mienne & l'huile d'Amandes douces tirées
sans feu le lemus dans l'usage du lait de
Chèvre coupé avec la Seconde Lait
de Chèvre sans que le malade lui reçue
aucun soulagement. Mais au contraire
achevé de desespérer par une l'exécution
d'une Chopine de pus. au jeus en le du
matin & autant à celui du soir le toujours
le jeus de plusieurs bourgeois de mon voi-
sinage d'en voir. Ce jeus même par
Favorité de même que plusieurs mede-
cins & Chirurgiens étrangers que des
affaires m'empêchèrent d'aller à cette ville
lesquels je ne manquerois pas de consulter
sur la singularité de cette maladie.
Le leur réponse consistoit à ce que c'étoit
un phénomène bien difficile à expliquer
attendu que le malade n'avoit jamais eu

Aucun signe de guérison. Je me
Détournay de me servir des laus de
Bouegs en Injection qu'on faisoit
de Toulouse. J'en usay même plusieurs
Bouteilles sans aucun Effet de leur part
Je reconnus que ces laus étoient des
laus falsifiés. Mais une Dame de cette
Ville m'en fit chercher à bouegs par
un homme affidé à nous figurer de
Celles que j'en avois. Je changeay de
Méthode. J'en adire qu'au lieu de les
employer en Injection Je les fis boire
au blessé au nombre de quatre
Verres Chaque matin à l'intervalle
d'une demi heure de l'un à l'autre
Chose étonnante que dans huit jours
J'eus la satisfaction de voir par cette méthode
tarir entièrement ce deuil. Je ne l'enay
pourtant pas de les continuer pendant
quelque tems. Mais comme elles ne faisoient
un peu boy le malade J'en diminuë le
nombre de quatre Verres à deux

Je continuay les memes gensemens a legard
de la playe. Je supprimay seulement
la brandelite que j'introduisois dans la
poitrine le jernay l'esterid avec des
Bourdounets trempes dans un simple di-
gestif pour l'incarnes la playe a quoy
Je parvins vers la fin de Septembre, le le
malade luy parfaitement gueri Il en
même actuellement dans cette ville ou
Il jouit d'une bonne santé a la grande
surprise des medecins & chirurgiens tant
de cette ville que de la Campagne Sans qu'on
ni moy ayons jamais pu ^{l'endroit} lequel endroit
de la poitrine estoit le depot



